

•• extrême-droite •••••

## la logique de l'ordre noir

L'attentat de la rue Copernic a révélé aux Français la stratégie de l'« internationale noire ». comment en est-on arrivé là ? Et surtout pourquoi ? Qui est complice ? Autant de questions qu'il est légitime de se poser

# Q

U A N D  
e x p l o s a  
la bombe  
de la rue

Copernic cela faisait déjà plusieurs mois qu'une partie de la presse dénonçait la résurgence des mouvements nazis en France et cela faisait déjà plusieurs années que des mouvements, comme le MRAP et la LICRA, dénonçaient la montée en France des actions racistes et antisémites...

Et de rappeler les multiples agressions contre les travailleurs nord-africains, les assassinats d'Henri Curiel, de Laid Sebaï, de Pierre Goldman, les attentats contre le foyer israélite de la rue Médicis, contre le foyer de la rue Vaugirard, contre le consulat d'Algérie, contre le siège parisien de l'Aéroflot... on n'en finirait pas de dresser la liste des actes à caractère raciste ou provenant de l'extrême-droite qui ont secoué la France ces années dernières...

Or, dans la résurgence de ce climat qui a permis l'horrible attentat de la rue Copernic, il est impossible de ne pas voir les responsabilités écrasantes des hommes qui, depuis près de sept ans, gouvernent la France.

Que l'on nous comprenne bien. Il ne s'agit pas de dire que Valéry Giscard d'Estaing ou son ministre de l'Intérieur sont directement complices des assassins ou même qu'ils font preuve d'une quelconque indulgence intellectuelle pour le terrorisme à croix gammée. Ce qui est en cause, c'est un ensemble de comportements qu'ils ont laissés se développer, toujours tolérés, parfois encouragés.

### réhabilitation

Il est à ce propos utile de rappeler comment le pouvoir a favorisé la réhabilitation de la vieille droite Vichyssoise et la « tolérance » vis à vis de l'extrême-droite:

► C'est le candidat Giscard d'Estaing qui, en 1974, avait confié sa protection rapprochée à un service d'ordre largement recruté à l'extrême-droite. On y retrouvait pêle-mêle des anciens de l'OAS comme Pierre Sergent, des ex-militants d'*Ordre nouveau* (devenu par la suite Parti des forces nouvelles grâce aux fonds récoltés en paiement de cette campagne), des amis de Jean-Marie Le Pen et d'autres nostalgiques de la « révolution nationale » de Pétain.

► C'est sous l'étiquette UDF — le parti du président — que d'anciens activistes des mouvements d'extrême-droite devinrent députés — Alain Madelain, Gérard Longuet et Hubert Bassot (proche conseiller du président). Même si cela est cruel, il faut aujourd'hui rappeler que ces nominations se firent à la grande satisfaction des groupuscules néo-nazis qui dans leurs publications — entre autre dans *Notre Europe* le bulletin de l'ex-Fane — s'en réjouirent ouvertement.

► C'est grâce à la bienveillance du pouvoir giscardien que l'ex-nazi Robert Hersant put prendre le contrôle d'une grande partie de la presse française et donner une tribune inespérée à la « nouvelle droite » : *Le Figaro Magazine*.

Et il est incontestable que la « nouvelle droite » a fourni aux nostalgiques d'Hitler la légitimation intellectuelle qui leur manquait. Une fois encore il faut bien comprendre: ce n'est pas M. de Benoist qui a posé la bombe de la rue Copernic. Il est même probable qu'il soit sincère quand il condamne sans appel cet attentat. Mais il ne peut dégager sa responsabilité. Il est aussi coupable de la résurgence

du néonazisme que le fut Gobi-  
neau des camps d'extermination  
nazis...

Or, le pouvoir giscardien a mon-  
tré plus que de la bienveillance à  
l'égard de la « nouvelle droite »,  
puisque l'un des livres de l'ami le  
plus fidèle du président, Michel  
Poniatowski, *L'avenir n'est écrit nul  
part*, fut rédigé grâce au concours  
d'une des organisations de la  
« nouvelle droite » *Le Club de  
l'Horloge*.

► C'est aussi sous le gouver-  
nement Giscard que, histoire de  
lutter contre le terrorisme d'ex-  
trême-gauche, on négligea celui  
d'extrême-droite, n'hésitant pas  
à embaucher dans la police des  
militants déjà fichés pour leur  
activisme dans les milieux néo-  
nazis... on parle même de recru-  
tement massif parmi les anciens  
de ce bastion d'extrême-droite que  
constitue la fac d'Assas...

Mais plus grave que tout cela  
est la complicité directe du pouvoir  
dans la montée du racisme. Depuis

que le jour de l'explosion de la  
bombe de la rue Copernic la police  
ait été mobilisée en vue de l'expul-  
sion du journaliste progressiste  
Simon Malley...

Dire que le gouvernement, par  
ses actes, a favorisé la progression  
du racisme, a laissé se répandre  
l'idée que les immigrés volaient le  
travail des Français, qu'il y avait  
des seuils de « tolérance » Fran-  
çais-immigrés qu'il ne fallait pas  
dépasser, ne peut en aucun cas  
être considéré comme une accu-  
sation gratuite.

Or il est illusoire de vouloir dis-  
socier le racisme et l'antisémitisme.  
Ce dernier est avant tout  
une forme de racisme. Le raciste  
est par essence antisémite. L'anti-  
sémite est par définition un raciste.

### un pouvoir fort

N'est-il pas frappant à cet égard  
de voir avec quelle précipitation la  
droite et l'extrême-droite se sont  
empressées de tenter d'accréditer  
l'idée que le coup pourrait être une

**vir le gouvernement de manière  
détournée (« nos actions »,  
disent-ils, « permettent à l'État  
de mettre en place un système  
répressif ! »).**

Et si l'on relit les premières réac-  
tions après l'attentat de la rue Co-  
pernic, on ne peut être qu'inquiet :

C'est Alain Peyrefitte, qui dé-  
clare « **Un horrible attentat (...).  
Il manifeste, en même temps  
que la montée redoutable de la  
violence, une intolérable résur-  
gence de l'antisémitisme** ».

C'est Bonnet, qui, le lendemain,  
recevant Albert Lévy, président du  
MRAP, indique que la future mise  
en application du projet Peyre-  
fitte « **suffirait à endiguer la vio-  
lence...** ».

C'est Jean-Marie Le Pen qui  
déclare : « **Je préconise une aide  
accrue aux pouvoirs de police,  
un contrôle rigoureux aux fron-  
tières, une réduction de la poli-  
tique d'accueil et d'hospitalité du  
gouvernement libéral-socialiste,  
l'exécution des condamnations  
à mort qui doivent être pronon-  
cées contre les terroristes parce  
que je réclame contre les cou-  
pables, et quels qu'ils soient, la  
peine la plus rigoureuse** ».

C'est le *Figaro-Magazine* du  
27 septembre qui s'inquiète des  
violences de l'OJD (Organisation  
juive de défense) à l'encontre des  
nazis lors des procès de Fredrik-  
sen, et informe que Christian Bon-  
net avait donné des consignes  
pour casser ce terrorisme naissant  
(celui de l'OJD).

C'est enfin le pouvoir qui se sert  
de l'attentat pour tenter de réhabi-  
liter aux yeux de l'opinion la juridi-  
ction d'exception qu'est la cour de  
sûreté de l'État.

Oui, on a vraiment l'impression  
que l'internationale noire a réussi  
ce qu'elle cherchait : par des ac-  
tions qui ne peuvent être qu'unani-  
mement condamnées, créer un  
consentement populaire à l'adop-  
tion de lois répressives, lois qui au-  
ront pour effet de réduire comme  
une peau de chagrin la liberté des  
hommes et la démocratie (en-  
nemies jurées de l'idéologie faciste et  
néo-nazie) et de favoriser la mon-  
tée de pouvoirs forts.

### la main de Kadhafi

Après l'attentat, beaucoup  
d'encre a coulé pour savoir « **à qui  
profite le crime** » ?

Certain comme le *Figaro-Maga-  
zine* avait réagi préventivement en



Paris, le 4 Octobre. Un pouvoir qui n'a cessé de favoriser la réhabilitation de  
la vieille droite vichyssoise. Photo F. Frilet

74 se sont multipliés décrets, arrê-  
tés et circulaires dont le caractère  
raciste est incontestable. Citons  
au hasard: le décret Imbert limitant  
l'entrée des étudiants étrangers  
dans les facultés, la circulaire Sto-  
léru sur le fameux « million » offert  
aux immigrés pour qu'ils retournent  
« chez eux », les circulaires Bon-  
net renforçant d'une façon dras-  
tique les conditions d'obtention  
des cartes de séjour et permis de  
travail pour les immigrés, la multi-  
plication des expulsions, etc...

L'ironie du sort a même voulu

« provocation ». Peut-être avait-  
il peur que l'on découvre en quoi  
l'attentat de la rue Copernic servait  
leurs tendances profondes.

Le but de l'internationale noire  
est évident. Il s'agit en Europe de  
déstabiliser les démocraties afin  
de favoriser la montée d'un pou-  
voir « fort ».

Il est très instructif, à ce pro-  
pos, de relire cette enquête des  
*Nouvelles littéraires* sur la FANE,  
publiée en juin dernier, où le jour-  
naliste constatait : « **Plus étrange  
encore, les membres de la FANE  
se déclarent conscients de ser-**

accusant le K.G.B. d'être responsable de l'attentat de Munich.

Expliquant avec force *documents* que le KGB était partout, il voyait dans ses actions la volonté russe de « **déstabiliser l'Occident** ».

Admettre cette hypothèse c'est faire preuve d'un dramatique manque de sens de l'analyse, car il est évident que la volonté russe est, depuis des années, le renforcement du statu quo en Europe. Si le KGB agit en secret en Europe,

cela serait plutôt pour renforcer les gouvernements en place. Or ce type d'attentat profite toujours électoralement à l'opposition sauf quand celle-ci, comme en Allemagne, franchit sans ambages les limites de la décence.

Il y a ceux qui, comme *Minute* et les milieux sionistes d'extrême-droite, accusent la « **main de Kadhafi** ». Mais si toutes les accusations portées contre Kadhafi étaient vraies, ce diable d'homme

aurait une sacrée puissance.

Quoiqu'il en soit, même si les complicités internationales sont évidentes, c'est en France que l'on résoudra le problème de la montée du racisme et de l'antisémitisme dans notre pays. C'est le sens de la proposition faite par le P.S.U. et quelques autres, de la création, dans l'unité la plus large, de comités anti-facistes.

**Bernard LOUIS**

**L'ALIBI KADHAFI !**

**A votre avis mon bon Monsieur qui était le patron direct du terroriste Carlos?**

Cela va de soi, c'est Kadhafi !

**Et qui finançait les mouvements autonomistes corses?**

Comment vous ne le savez pas ; c'est Kadhafi !

— **Et pour les Bretons ?**

Kadhafi, c'est évident

— **Et les Basques, les Occitans, les Auvergnats ?**

Cela a été prouvé clairement, c'est du manipulé par Kadhafi!

— **Et les Savoyards ?**

Il n'y a pas de preuves, mais cela ne peut-être que Kadhafi !

— **Quant aux paysans du Larzac...**

Je vous coupe, j'ai entendu dire que Kadhafi n'y était pas pour rien...

— **Oui mais qui finance les partis de gauche?**

Kadhafi, bien sûr...

— **Et le R.P.R... ?**

Vous avez remarqué les accointances entre Chirac et le chef de l'État libyen, il paraît même que certains membres de l'U.D.F...

— **Oui, mais pour les diamants de Giscard...**

Voyons, voyons, Delpey est un agent de Kadhafi et le *Canard* palpe à la même source...

— **Et pour l'attentat de la rue Copernic ?**

De toute évidence, c'est signé Kadhafi. D'ailleurs vous savez bien que pour Bologne et Munich on est sur le point de prouver la responsabilité des services secrets Libyens...

L'homme à qui on venait de faire ces révélations, parues en leur temps dans différents journaux, se trouva honteux.

Il était donc seul... Il téléphonerait demain à Kadhafi... Il lui restait peut-être encore quelques sommes à distribuer...

B.L.



Les Parisiens dans la rue.

**REMOUS AU FIGARO**

L'attentat de la rue Copernic a avivé les tensions qui existaient au *Figaro* entre la rédaction du quotidien et la rédaction du supplément hebdomadaire (*le Figaro-Magazine*) et particulièrement entre Max Clos (rédacteur en chef) et Louis Pauwels (directeur des services culturels du quotidien et responsable du *Fig.Mag.*)

Alors que juste après l'attentat, Max Clos, d'un ton éditorial, écrivait que « ceux qui ont exécuté, ceux qui ont ordonné, ceux qui par leurs écrits ou leurs paroles ont — volontairement ou non — inspiré ce crime doivent être pourchassés sans pitié et mis hors d'état de nuire. Pas dans six mois. Tout de suite », Louis Pauwels, dans un article certes écrit et imprimé avant l'attentat, nous entretenait doctement sur « les paradoxes d'un pseudo-antiracisme », dénonçant « les partisans de la France multiraciale », qui « sous prétexte d'antiracisme » (...) proposent un melting-pot dissolvant l'autochtone et l'immigrant dans une sous-culture commune ».

C'en est trop. Les rédacteurs du quotidien, à l'initiative du dessinateur Piem, ont fait circuler une pétition exigeant que la différence soit clairement faite entre le quotidien et ce honteux supplément hebdomadaire. Et d'exiger la suppression dans « l'ours » du quotidien (entendez le générique) du nom de Louis Pauwels.

Même si nous n'avons rien de commun avec la droite conservatrice et bien pensante du *Figaro* nous ne pouvons que nous réjouir qu'elle cherche à se démarquer de la droite raciste et xénophobe de Pauwels, De Benoist, Griotteray et consort.

B.L. •